



Un dispositif pour aider les handicapés

Auobise de naissance et mère de deux enfants, Maïté Ferdinand mène de front sa profession d'accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH) dans les écoles et son projet entrepreneurial. À 42 ans, cette mère de famille, souffrant de deux pathologies et reconnue travailleur handicapé, a imaginé Handivisible, un dispositif inédit pour faciliter le passage dans les files d'attente pour les personnes souffrant d'un handicap, visible ou non. « Dans les grandes surfaces, les caisses prioritaires sont ouvertes à tout le monde. Le passage est toujours très compliqué car les valides ont bien du mal à céder leur place d'autant plus lorsque le handicap n'est pas visible. Et si vous montrez votre carte d'invalidité, il faut soit le faire auprès de la caissière, soit demander aux clients devant vous s'ils acceptent de vous laisser passer. S'ils sont cinq, vous devez le faire cinq fois. Dans ce cas-là, ça passe ou ça casse », constate-t-elle.

Déclencher le signal grâce à une télécommande ou via une application

D'autant qu'elle hésite souvent à en faire l'usage. « En discutant avec une amie, je me suis rendu compte qu'elle était dans la même situation que moi et que mon cas n'était pas isolé. Ça m'a fait réfléchir longuement. » « J'ai compris que mon idée plaisait et qu'elle pouvait avoir de l'avenir. Les gens étaient

plutôt enthousiastes. » Maïté Ferdinand, créatrice du dispositif Handivisible En creusant, elle s'aperçoit qu'ils sont nombreux à être dans sa situation. C'est là que l'idée a germé « d'installer un récepteur avec un boîtier électronique fonctionnant en bluetooth. Pour déclencher le signal lumineux et sonore prévenant qu'une personne prioritaire est là, deux solutions : une télécommande ou via une application sur smartphone. » Son projet ainsi ficelé, Maïté Ferdinand, qui fait désormais partie de la couveuse Poule d'avenir, le présente à l'édition 2018 du concours La Start'up est dans le pré, à Saint-Dizier, en Haute-Marne, et reçoit le prix du Lions Club Saint-Dizier 2000, qui va lui permettre de financer le prototype. « J'ai compris que mon idée plaisait et qu'elle pouvait avoir de l'avenir. Les gens étaient plutôt enthousiastes. » Un prototype est financé et un premier test effectué, de mars à mai 2019, auprès de vingt-cinq personnes handicapées, au sein du Leclerc de Saint-Dizier.

« De petite taille pour qu'il soit adaptable à tous les lieux »

Un essai concluant qui l'a encouragée à poursuivre et à s'entourer d'entreprises auboises pour développer le dispositif. « J'ai fait appel à Aube Électronique à Saint-Thibault pour les cartes électroniques et le circuit, à A3PLAST à Torvilliers pour le

boîtier en plastique, et à Webup pour le développement de l'application », explique-t-elle. « Nous l'avons conçu de petite taille pour qu'il soit adaptable à tous les lieux, commerces, restaurants, cinémas, théâtres, parcs d'attractions. Le résultat, c'est de pouvoir passer plus vite et de ne pas être obligé de quémander, puisque ça sera le professionnel qui demandera le passage de la personne handicapée. » « J'espère pouvoir lancer des tests dans plusieurs endroits de l'Aube d'ici à la mi-octobre. » Maïté Ferdinand Face à cette attente, Maïté Ferdinand lance dès le 14 septembre une campagne de financement participatif pour financer les phases de tests d'un nouveau prototype et créer l'application. « J'espère pouvoir lancer ces tests dans plusieurs endroits de l'Aube d'ici à la mi-octobre. » Aurore CHABAUD Pour soutenir Handivisible sur Ulule, rendez-vous le 14 septembre. Vous pouvez retrouver le dispositif sur Instagram et Facebook. ■